

# Baguage des oiseaux pour suivre leur migration

## RÉSERVE NATURELLE DE L'ÎLE DE LA PLATIÈRE

**D**epuis la fin du mois de juillet, des sessions de baguages sont menées sur la réserve naturelle de l'île de la Platière. Ces opérations s'inscrivent dans le cadre d'un suivi de la migration d'automne dans les roselières, encore assez peu connue sur la réserve.

Ces sessions se déroulent à intervalles réguliers jusqu'à la mi-novembre, dans certaines roselières proches du vieux Rhône. En effet, contrairement à des milieux ouverts comme les prairies ou les étendues d'eau où l'observation des oiseaux est aisée, les roselières sont des milieux difficiles d'accès dans lesquels les oiseaux sont difficilement observables. Le baguage est donc une des seules opérations permettant de suivre les flux de populations. De plus, de nombreuses espèces sont présentes exclusivement dans ces roselières comme la rousserolle ou le phragmite des joncs. Face à la difficulté d'observation, leurs passages sur le site restent peu connus

### **Martin pêcheur, fauvette, rousserolle, mésange...**

Ces opérations de baguage permettent donc de voir quelles espèces passent sur ces milieux et de faire avancer les connaissances sur le nombre d'individus et leurs habitudes de déplacement.

Le baguage est effectué par Olivier Benoît Gonin, collaborateur pour le centre de recherche sur la biologie des



Parmi les 200 oiseaux bagués, le martin pêcheur. (Photo AAIP)

populations d'oiseaux du Muséum national d'histoire naturelle de Paris, accompagné par des salariés et des adhérents de l'association des Amis de l'île de la Platière.

Actuellement, plus de 200 oiseaux ont été bagués, parmi lesquels des martins-pêcheurs, un phragmite des joncs, des rousserolles effarvates, des fauvettes à tête noire, des mésanges charbonnières, bleues et à longue queue...

### **Un registre international**

Pour le baguage, des filets sont fixés entre deux perches dans un endroit donné où l'on souhaite capturer des oiseaux. Les oiseaux se

déplaçant dans ce milieu sont stoppés dans le filet. Après avoir été récupéré, chaque oiseau est pesé, mesuré, identifié (espèce, sexe, âge) et répertorié. On lui fixe une bague numérotée personnelle qui figurera dans un registre national voir international avec les données récoltées sur cet individu, ainsi que la date et le lieu de baguage. L'oiseau, après ces courtes manipulations, est relâché.

Chaque année en France, plus de 500 bagueurs posent environ 200 000 bagues.

Ainsi depuis le début de cette technique, près de 6,5 millions d'oiseaux ont été bagués avec plus de 5 000 oiseaux bagués retrouvés par an.